

PHOTO: M. VIVANT/IC/PLASIN NEWS/ABACA

# PARIS MATCH

**IRAN**  
L'OR DES MOLLAHS  
TRAFICS ET  
FUITE DE CAPITAUX  
UNE ENQUÊTE EXCLUSIVE

**INFLUENCEURS**  
SOUS LE BLING-BLING,  
LES ARNAQUES

**UKRAINE**  
LA BATAILLE DES CHARS  
NOTRE GRAND REPORTAGE

**MARION  
COTILLARD**  
Avec Guillaume Canet  
ce n'est pas que du cinéma

Dans « Astérix & Obélix. L'empire du Milieu », elle est sa Cléopâtre

Lors du défilé Chanel, le 24 janvier à Paris.





**ROUVENAT**  
Sautoir en or rose pavé de diamants et de spinelles framboise.



**CARTIER**  
Collier panthère en diamants, cornaline, onyx et cabochons d'émeraudes.

VIVRE MATCH

« Aujourd'hui, la haute joaillerie est devenue un mot magique, un sésame qui permet de vendre », note un fin connaisseur de ce marché. De facto, cet univers attire de plus en plus de marques qui voient dans la présentation d'une ou plusieurs pièces dites « de haute joaillerie » un moyen de sophistication leur offre et de valoriser leur image. « Cela n'est pas surprenant car, comme la montée des marches à Cannes, ces bijoux extraordinaires font rêver le monde », affirme Caroline Scheufele, codirectrice de Chopard qui, en 1998, a eu l'idée lumineuse de marier les deux en devenant le joaillier officiel du Festival international du film.

À Paris, depuis 2007, les joailliers se sont associés à la semaine des défilés de haute couture pendant laquelle ils dévoilent leurs trésors. Dans un domaine où le ticket d'entrée commence à plusieurs centaines de milliers d'euros, l'exceptionnel est devenu la règle. Même si la plupart des marques ne présentent qu'une collection de haute joaillerie par an, en général en juillet, certaines en conçoivent deux. Ainsi Dior a dévoilé Dearest Dior qui réunit plus de 70 pièces. S'inspirant de la dentelle et des jardins, deux thèmes chers au créateur de l'avenue Montaigne, Victoire de Castellane livre un ensemble de toute beauté où la virtuosité de la fabrication sert de merveilleux appariages de pierres et de couleurs. Comme ce set d'émeraudes de Zambie montées sur une parure en médaillons et guirlandes de feuilles en diamants dont le style mi-Bollywood, mi-XVIII<sup>e</sup> siècle est emblématique de Castellane. Les ras-de-cou superposant les couleurs et les dentelles d'or, mixant les types de polissage mat-brillant-satiné, donnent à certains modèles une étrangeté telle qu'ils semblent avoir été enfouis dans

le passé pour resurgir dans le futur...

Boucheron, quant à lui, s'est livré à un véritable exercice de style en réinterprétant un bijou Art déco. « Cette paire de broches en aiguilles-marines et diamants a été offerte à la princesse Elizabeth d'Angleterre en 1944 pour ses 18 ans, explique Claire Choïsne, directrice de la création de Boucheron. La reine était très attachée à ce bijou qu'elle porta lors des grands moments de son règne. » Baptisée « Like a Queen », cette collection de 18 pièces est une variation extrêmement racée sur un même bijou. Choïsne catapulte dans le XXI<sup>e</sup> siècle la géométrie du dessin Art déco en le pixelisant sur

[SUITE PAGE 98]



**BOUCHERON**  
La paire de broches préférée d'Elizabeth II est réinterprétée en manchette sertie d'aiguilles-marines et de diamants.

